La dénonciation de la violence à l'égard des populations en temps de conflits

Par Juliette ANTOINE, M1 Meef Lettres

Introduction

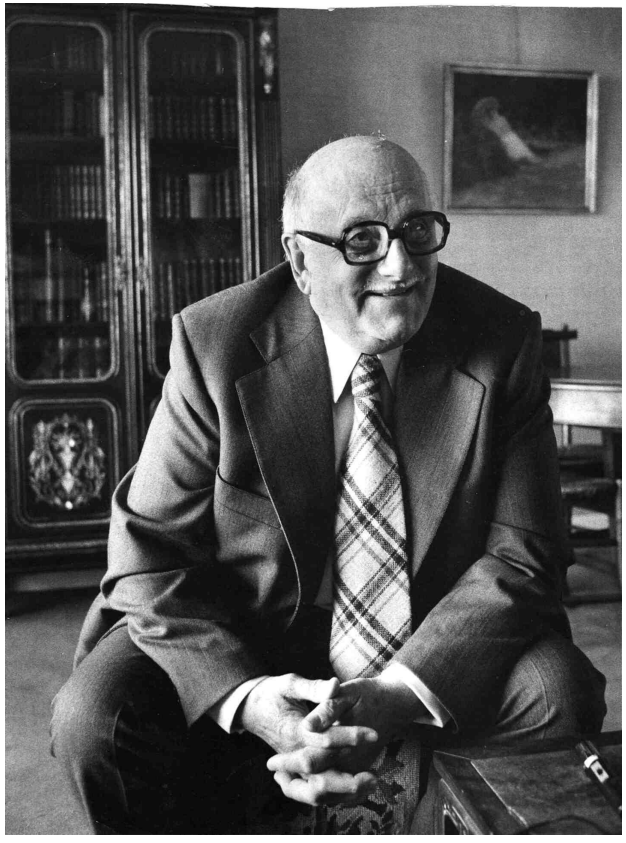
Clausewitz, *« la guerre est un acte de force, dont il n'y a pas de limite logique »*.

> monopole de la violence détenue par l'État qui, fort de sa position, impose ses lois.

> Mise en place d'une opposition entre « civilisation » et « barbarie » en temps de conflit/guerre permettant ainsi une justification de la violence à l'égard de celui qui est construit comme « l'ennemi » du pouvoir.

> *in fine*, cela permet donc de mettre en place toutes les formes de violence possibles à l'encontre des populations et des civils puisque leur image est diabolisée ; ce qui explique des violences extrêmes dont ils sont les victimes malgré eux.

Jean Tardieu (1903-1995)



> Traducteur récurrent de Goethe et Hölderlin.

> Poète marginal, n'appartenant à aucun mouvement mais proche de Queneau et de l'Oulipo, recherche d'une écriture expérimentale.

> propose une grande diversité dans sa production : à la fois, travail du vers libre, écriture pour le théâtre (*Théâtre de chambre*, 1966) et réflexions métaphysiques.

> investit dans la Résistance comme en témoigne ses poèmes publiés entre 1941 et 1944 dans les ouvrages clandestins des *Lettres françaises*.

Oeuvre 1 : « Oradour », *Les Dieux étouffés*, Jean Tardieu

Oradour n'a plus de femmes
Oradour n'a plus un homme
Oradour n'a plus de feuilles
Oradour n'a pas plus de pierres
Oradour n'a plus d'église
Oradour n'a plus d'enfants.

plus de fumée plus de rires
plus de toits plus de greniers
plus de meules plus d'amour
plus de vin plus de chansons.

Oradour j'ai peur d'entendre
Oradour je n'ose pas
approcher de tes blessures
de ton sang de tes ruines,
je ne peux, je ne peux pas
voir ni entendre ton nom

Oradour je crie et hurle
chaque fois qu'un cœur éclate
sous les coups des assassins
une tête épouvantée
deux yeux larges deux yeux rouges
deux yeux graves deux yeux grands
comme la nuit la folie
deux yeux de petit enfant :
ils ne me quitteront pas.

Oradour je n'ose plus
Lire ou prononcer ton nom

Oradour honte des hommes
Oradour honte éternelle
Nos cœurs ne s'apaiseront
que par la pire vengeance
haine et honte pour toujours.

Oradour n'a plus de forme
Oradour femmes ni hommes
Oradour n'a plus d'enfants
Oradour n'a plus de feuilles
Oradour n'a plus d'église
plus de fumées plus de filles
plus de soir ni de matins
plus de pleurs ni de chansons.

Oradour n'est plus qu'un cri
et c'est la bien la pire offense
au village qui vivait
et c'est bien la pire honte
que de n'être plus qu'un cri
nom de la honte des hommes
le nom de notre vengeance
qu'à travers toutes nos terres
on écoute en frissonnant
une bouche sans personne,
qui hurle pour tous les temps.

Le village d'Oradour-sur-Glane (Limousin) tel qu'il est encore aujourd'hui, depuis le massacre du 10 juin 1944.

Oeuvre 2 : « Cosette », Banksy

> Banksy = artiste graffeur anonyme britannique, notamment reconnu pour ses prises de positions anarchistes, anticapitalistes, antimilitaristes et antisystèmes.

> lieu du graffiti : en face de l'ambassade de France à Londres, 2016.

> reprise de la figure de Cosette.

> présence d'un QR code qui renvoie à une vidéo des violences policières à l'encontre des migrants, à Calais.